

EXCLUSIF

EXCLUSIF - « L'entreprise est un refuge » : les salariés affichent leur confiance mais méconnaissent le dialogue social

Les salariés sont plus confiants que les autres Français dans leur avenir, selon la dernière édition du Baromètre du dialogue social du Cevipof et de l'association Dialogues.



Les salariés ont avant tout confiance dans leurs collègues de travail. (Photo Grégoire Campione/REA)

Par **Leïla de Comarmond**

Publié le 15 oct. 2026 à 10:00 | Mis à jour le 15 oct. 2026 à 10:31

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Confiance et lassitude. Tel est l'état d'esprit un brin schizophrène qui domine chez les salariés, selon la dernière édition du Baromètre du dialogue social réalisé par le Cevipof avec Ipsos pour l'association Dialogues.

L'enquête, dont « Les Echos » révèlent les résultats en exclusivité, a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 1.600 personnes salariées du privé ou contractuelles de la fonction publique, dont 600 cadres, qui ont été interrogés du 3 au 11 septembre dernier. Elle confirme en quelque sorte qu'être en emploi rend plus positif, alors qu'au niveau de l'ensemble des Français c'est la méfiance qui vient en tête des sentiments exprimés.

Sentiment de lassitude

La confiance a un visage. Celui des collègues. Ils sont cités par 8 salariés sur 10 tandis que 71 % évoquent leur responsable immédiat, 54 % leur direction et 49 % les responsables syndicaux de l'entreprise. Des proportions stables par rapport à la **précédente édition du baromètre**, en 2024, mais très au-dessus de la confiance exprimée par les salariés dans les partis politiques (10 %).

Mais pour optimistes que soient les salariés, un indice inquiète. Est-ce la suite de l'été caniculaire ? Le sentiment de lassitude, qui dominait ces mêmes salariés au début des années 2020, est cité par 31 % des personnes interrogées.

LIRE AUSSI :

- **EN CHIFFRES – Comment les salariés jugent leurs conditions de travail**

« L'entreprise est un refuge, les partenaires sociaux n'en ont que plus de responsabilités et le dialogue social plus d'importance », commente Sophie Thiery, directrice générale de l'association Dialogues au sein de laquelle des DRH et des syndicalistes travaillent sur ce sujet. Mais qu'en connaissent les salariés ?

Le baromètre les a justement interrogés sur ce sujet. Il montre qu'une grosse moitié connaît « peu » ou « pas » le fonctionnement du dialogue social, ses règles, ses instances, ses enjeux. 47 % des personnes interrogées ne savent même pas que la convention collective ne se négocie pas au niveau du CSE mais au niveau de la branche. Parce qu'ils en sont les acteurs directs, 83 % ont en revanche bien identifié que « les élections professionnelles permettent d'élire les membres du CSE ».

Une affaire de spécialistes

Quand on les interroge sur ce en quoi le dialogue social consiste dans les entreprises, un tiers évoque spontanément les syndicats et les instances de représentation, 14 % les salaires, les conditions de travail, les droits mais seulement 5,8 % la négociation, les accords et le compromis (contre 3,6 % les conflits, les revendications et la grève). Mais surtout, 17 % des salariés, près d'un sur cinq donc, dit qu'il ne sait pas.

LIRE AUSSI :

- **Le développement de la négociation collective dans les entreprises « s'est accompagné d'une baisse très nette de la conflictualité en France »**

En fait, le dialogue social apparaît pour beaucoup comme une affaire de spécialistes. Près d'un tiers des salariés interrogés le pensent, quand ils n'étaient qu'un sur deux en 2024. Ils sont en outre partagés sur sa qualité. Seule une courte majorité (54 %) juge qu'il fonctionne bien dans leur entreprise. Mais c'est à peine un quart concernant le niveau national interprofessionnel.

Globalement, les syndicats tirent mieux leur épingle du jeu à ce dernier niveau que les employeurs et les pouvoirs publics, avec 49 % qui jugent qu'ils se préoccupent des salariés, contre respectivement 37 % et 18 %.

L'enjeu de la proximité

Le baromètre met par ailleurs comme en 2024 en lumière un problème que partagent les représentants du personnel : la forte proportion de salariés qui n'a pas de contacts réguliers avec eux. De quand date votre dernière rencontre avec un représentant du personnel, a interrogé Ipsos. 18 % seulement répondent moins d'un mois et 45 % n'en avoir jamais eu.

Pour ce qui est du responsable hiérarchique, logiquement, les résultats sont moins chocs, mais tout de même évocateurs : 9 % des salariés interrogés déclarent ne jamais l'avoir rencontré et 16 % l'ont vu il y a plus de six mois contre 39 % il y a moins d'une semaine. Quant aux membres de la direction, un tiers des salariés déclare n'en avoir jamais rencontré et 22 % pas depuis six mois.

L'enjeu de la proximité traverse décidément tous les acteurs du dialogue social.

Leïla de Comarmond

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Syndicats

Emploi & Salaires